

De Figanière à Miami en passant par Grenoble, les lieux de vie et d'activités de Nathalie Mille sont le reflet de son parcours atypique. Varoise de coeur depuis toujours, Seynoise depuis sept ans, la conseillère municipale déléguée à l'eau, l'assainissement, au développement urbain et à l'artisanat a suivi un itinéraire hors des sentiers battus...

Née en Haute Savoie, Nathalie Mille tient ses origines varoises de son père et de sa grand-mère. « C'est le travail qui a conduit mon père à quitter le Var pour Grenoble. Ma grand-mère possédait le plus grand troupeau de moutons de Figanière. C'est là que je passais toutes mes vacances, notamment celles de Pâques, le parfum du mimosa imprègne mes souvenirs », évoque-t-elle. De retour à Grenoble, le soleil, la mer, le charme de l'arrière-pays, tout lui manque. Mais que d'étapes avant son retour en terre varoise ! « Le jour du Bac j'ai décidé de ne pas y aller ! », déclare-t-elle. Commence alors un parcours professionnel guidé par ses passions. Nathalie Mille adore lire, à 19 ans, elle devient bouquiniste. Fan de moto, on la retrouve quelques années plus tard, co-gérante d'une société d'import-export de Harley Davidson. « Direction la Floride et Miami pour monter cette affaire, un vrai succès commercial, pour le magasin que nous avons ouvert à Grenoble de 1985 à 1988 », explique-t-elle. Vient alors le temps de construire sa vie familiale. Nathalie Mille est mariée et mère de deux enfants. « J'ai une fille, Samantha, aujourd'hui âgée de 21 ans, et un fils de 19 ans, Douglas, né à Ollioules ». La famille s'installe en effet à Sanary au début des années 90. « On a trouvé là un havre de paix à un kilomètre de la mer, un coin de campagne où vivre entourés d'animaux ». Côté professionnel, après une expérience peu concluante dans le secrétariat de direction, elle trouve sa véritable vocation au Collège Font de Fillol de Six-Fours où elle occupe de 1997 à 1999 un poste de surveillante. « J'ai vraiment développé un super contact avec les élèves », déclare-t-elle. Afin de poursuivre dans cette voie, elle entreprend une formation au lycée Langevin dans le domaine de



Nathalie Mille conduit, entre autres, le dossier de la remunicipalisation de l'eau

Nathalie Mille

Guidée
par ses passions

100% nature

la médiation, de la prévention et de l'aide au retour à la scolarisation d'adolescents en difficultés. « C'est là que j'ai rencontré Marc Vuillemot, qui travaillait alors au collège Wallon ». Sa formation ne lui offrant pas de débouché immédiat, elle accompagne alors son mari dans son projet de développer une exploitation agricole. « Nous avons trouvé notre bonheur en 2003, à Camp Laurent, pile ce que l'on recherchait ». Mais leur projet d'élevage de poules et de vente d'œufs est contrarié par l'arrivée de la grippe aviaire. Ils doivent se reconvertir dans l'énergie solaire. « Mon souhait de défendre cet environnement a été le déclic de mon engagement politique ». Au moment de rejoindre la liste de Marc Vuillemot, elle s'apprête à entreprendre une nouvelle reconversion professionnelle dans les travaux publics. « J'avais terminé ma formation de conducteur d'engins », précise-t-elle. Le chantier auquel elle se consacre aujourd'hui en tant qu'élue est celui de la

remunicipalisation de l'eau. « C'est un gros dossier sur lequel nous travaillons. Le contrat d'affermage court jusqu'en 2017. Ma mission consiste à rendre possible la remise en régie au terme de ce contrat ».

Elle fait également partie de la commission qui aide les personnes en difficultés à régler leurs factures d'eau. Elle souhaite enfin s'investir dans un projet humanitaire sur la base de la Charte des Porteurs d'eau (NOTRE ÉDITION DE JANVIER 2009) et d'une loi qui permet aux communes de prélever une partie de leur budget eau pour venir en aide à un pays en difficulté dans ce domaine. Au delà de sa délégation, Nathalie Mille a la volonté de poursuivre avec les associations un travail en direction des adolescents. « C'est vraiment ce qui me motive », conclut-elle. Volontaire et motivée, Nathalie Mille, qui en douterait ? ●

Patricia Le Goff
redaction@la-seyne.com